

Naxos 8.557993

Jean-Philippe Rameau (1683-1764): Operatic Arias – The Artistry of Jélyotte

	Platée, 1^{er} acte 3^{ème} scène	Platée, Act I Scene 3
[01]	Platée Que ce séjour est agréable ! Qu'il est aimable ! Ah, qu'il est favorable, Pour qui veut bien perdre sa liberté ! Dis-moi, mon cœur, t'es-tu bien consulté ? Ah, mon cœur, tu t'agites ! Ah, mon cœur, tu me quittes ! Est-ce pour Cithéron ? T'a-t-il bien mérité ? Que ce séjour est agréable ! Qu'il est aimable ! Ah, qu'il est favorable, Pour qui veut bien perdre sa liberté !	Platée How delightful is this place! How charming it is! Ah how propitious it is For whomever is ready to forsake his liberty! Tell me, my heart, have you well considered? Ah, my heart, you are fretting! Ah, my heart, you are abandoning me! Is it for the sake of Kithaeron? Is he really worthy of you? How delightful is this place! How charming it is! Ah how propitious it is For whomever is ready to forsake his liberty!
	Platée, 1^{er} acte 5^{ème} scène	Platée, Act I Scene 5
[02]	Platée Quittez, Nymphes, quittez vos demeures profondes; Un torrent des célestes ondes Est prêt d'inonder ces climats. Et vous, Junon, pleurez, arrosez mes Etats. Quittez, Nymphes, quittez vos demeures profondes; Un torrent des célestes ondes Est prêt d'inonder ces climats.	Platée Leave, Nymphs, leave your deep dwellings; A torrent from the celestial waves Is about to flood out these climes. And you, Juno, weep, pour water over my Domain. Leave, Nymphs, leave your deep dwellings; A torrent from the celestial waves Is about to flood these climes.
	Platée, 2^{ème} acte 1^{er} scène	Platée, Act II Scene 1
[03]	Platée A l'aspect de ce nuage; Je ne saurais m'abuser ! Jupiter sait tout oser : Mais aurai-je le courage De recevoir son hommage, Ou de le refuser ? <i>(Les nuages font quelques mouvements)</i> Le nuage s'entrouvre Je vois du mouvement : Je crois qu'il me découvre Mon adorable amant. <i>(La partie d'en bas des nuages se sépare et remonte dans la partie d'en haut. Jupiter paraît sous la forme d'un quadrupède, un petit Amour l'enchaîne de guirlande de fleurs.)</i> Quelle métamorphose ! Dois-je approcher ? Je n'ose. C'est une épreuve assurément Que Jupiter prépare à ma flamme nouvelle. Venez, venez, j'y suis fidèle, Quel que soit ce déguisement.	Platée From the aspect of this cloud, I cannot be mistaken! Jupiter can dare anything: But shall I have the courage To accept his homage Or to refuse it? <i>(The clouds make a few movements)</i> The cloud is opening I see something moving I think that my adorable Lover is happy to see me. <i>(The lower part of the clouds moves apart and slides up behind the upper part. Jupiter appears in the shape of a four-legged creature; a little Cupid has him chained by garlands of flowers.)</i> What a metamorphosis! Shall I come closer? I dare not. It is surely a test That Jupiter has prepared for my new passion. Come, come, I remain faithful Whatever the disguise.

(Elle s'en approche à une certaine distance, et de temps en temps le regarde tendrement.)

Apprenez-moi ce qu'amour vous inspire,
Et ce que votre cœur prétend.
Vous soupirez et je soupire ;
Il suffit d'un si doux accent.
Vous dites tout sans me rien dire.

Ah ! Que l'amour est éloquent !

(Pendant que Platée dit ces paroles, Jupiter lui répond avec des sons naturels à la forme qu'il a prise ; après quoi il change de forme et prend celle d'un oiseau battant des ailes à demi hauteur du théâtre.)

Quoi ! Vous disparaissiez ! Sous quel nouveau plumage
Me représentez-vous
Le plus beau des hiboux ?

Oiseaux de ce bocage,
Venez tous,
Chantez. * Mais quel ramage !

(On entend le charivari des oiseaux à l'aspect du hibou, qui après s'être perché quelque temps, s'envole sans que Platée ne s'en aperçoive.)*

Oiseaux, vous êtes jaloux,
Changez de langage,
Rendez hommage
Au plus beau des hiboux.
(Elle s'aperçoit que l'oiseau s'est envolé.)

Hélas ! Il s'envole !
Je ne le vois plus.

(Elle parcourt le théâtre.)

Jupiter... Jupiter... mes cris sont superflus.
Il faudra donc que mon cœur s'en désole.

Hélas ! Il s'envole !
Je ne le vois plus.

(Pendant qu'elle s'occupe à pleurer, on entend subitement un grand coup de tonnerre. Une pluie de feu tombe du ciel : elle parcourt le théâtre tout effrayée.)

Ciel ! Quelle horrible rosée !

Platée, 3^{ème} acte 3^{ème} scène

[04]

Platée

Dans cette fête,
Mon Cœur s'apprête
A recevoir ardemment
Les vœux de mon amant.

Mais il nous manque en ce moment
Pour mon bonheur et pour le vôtre,
L'Hymen, l'Amour ; ou du moins l'un ou l'autre.

(She takes a few steps toward it but remains at a certain distance and from time to time sends it tender looks.)

Teach me what love inspires you,
And what your heart desires.
You sigh and I sigh;
It is enough to use such soft accents.
You say everything without saying anything.

Ah! How eloquent is love!

(While Platée says these words, Jupiter answers her with sounds natural to the form he has taken; after this he changes form and takes that of a bird flapping its wings half-way up the theater.)

What! You disappear! In what new Plumage
Are you showing off to me
The most beautiful of Owls?

Birds of this grove,
Come here all
And sing. * But what are these songs!

(There is heard the racket birds make when they see an owl, which, after perching for a while, flies off without Platée noticing it.)*

Birds, you are all jealous,
Change your language
Give your homage
To the most beautiful of owls.
(She realizes that the bird has flown away.)

Alas! He has flown away!
I do not see him any more.

(She searches around the stage.)

Jupiter... Jupiter... my cries are in vain.
It must needs be that my heart is forlorn.

Alas! He has flown away!
I do not see him any more.

(While she is busy weeping, suddenly a great clap of thunder is heard. A shower of fire falls from heaven: Platée runs about the stage in great fright.)

Heavens! What sort of horrible dew is this!

Platée, Act III Scene 3

Platée

At this feast,
My heart is getting ready
To receive feverishly
The vows of my lover.

But we are now missing
For my happiness and for yours,
The presence of Hymen, of Love; or at least one or the other.

La Guirlande de fleurs, 1^{er} scène

[05] **Mirtil**
(Seul, tenant à la main une guirlande dont les fleurs sont fanées)

Peut-on être à la fois si tendre et si volage ?
Zélide avait fixé mon choix ;
Non moins aimé qu'amant, je partis de ces bois ;

Amaryllis paraît, me sourit et m'engage.

Peut-on être à la fois si tendre et si volage ?
Je reviens, je reprends mon premier esclavage ;

Mais j'ai perdu mes premiers droits.
Malheureux, qu'ai-je fait ?
Peut-on être à la fois si tendre et si volage ?

(Il regarde sa guirlande)

Vous allez donc déposer contre moi,
Fleurs qu'un charme secret devait rendre immortelles
Dans les mains des amants fidèles.
Votre éclat s'est terni quand j'ai manqué de foi.

Ranimez-vous, ranimez-vous avec ma flamme,
Brillez aux yeux qui m'ont charmé.
J'aime encore plus que je n'aimais.
Soyez l'image de mon âme.

(Il s'adresse à l'Amour)

Toi qui vis mon erreur, toi qui vois mon retour,
Prévient le désespoir où tu vas me réduire.
Ce charme est ton ouvrage,
Amour, puissant Amour, c'est à toi seul de le détruire.

(Il pose sa guirlande sur l'autel de l'Amour)
Je remets ma guirlande au pied de ton autel.

(Une symphonie rustique se fait entendre)

Mais j'entends les bergers que la fête rassemble.
Hélas ! Qu'ils sont heureux !

(Il voit venir Zélide)

Zélide, ô ciel ! Je tremble.
Cachons-lui mon trouble mortel.

(Il sort)

La Guirlande de fleurs, Scene 1

Myrtil
(Alone and holding in his hand a garland of wilted flowers)

How can one be at once so tender and so fickle?
I had set my choice on Zélide;
Loved as much as loving, I left these woods;

Amaryllis appeared, smiled at me and engaged me.

How can one be at once so tender and so fickle?
I return, I resume my former enslavement;

But I have lost my erstwhile rights.
Unhappy one, what have I done?
How can one be at once so tender and so fickle?

(He looks at his garland)

You are going to testify against me,
Flowers that a secret spell was to keep immortal
In the hands of faithful lovers.
Your bloom faded when I betrayed my pledge.

Revive, revive with my ardour,
Dazzle the eyes that have charmed me
I love even more than before.
Be the mirror of my soul.

(He addresses himself to the god of Love)

You who witnessed my error, you who see my return,
Avert the despair to which you will reduce me.
This spell is of your doing,
Love, mighty Love, you alone can undo it.

(He places his garland on the altar of the god of Love)
I deliver my garland at the foot of your altar.

(Rustic music is heard)

But I hear the shepherds gathering for the feast.
Alas! How happy they are!

(He sees Zélide approaching)

Zélide! Heavens! I tremble.
Let us hide my mortal trouble from her.

(He leaves)

Castor et Pollux (version 1754)
4^{ème} acte 5^{ème} scène

[06] **Castor**
Séjour de l'éternelle paix,
Ne calmez-vous point mon âme impatiente ?
L'amour jusqu'en ces lieux me poursuit de ses traits
Castor n'y voit que son amante,
Et vous perdez tous vos attraits.

Que ce murmure est doux.
Que cet ombrage est frais !

De ces accords touchants
La volupté m'enchanter.
Tout rit, tout prévient mon attente,
Et je forme encore des regrets !

Naïs, 3^{ème} acte 1^{er} scène

[07] **Neptune**
La jeune nymphe que j'adore,
Paraît au jour naissant dans cet heureux séjour,
Elle semble y prêter les charmes à l'aurore
Dont elle chante le retour.
Doux moments, hâtez-vous de naître,
Obscure nuit, fais place au jour,
En te pressant de disparaître,
Pour la première fois favorise l'amour.

Hélas ! qu'une sincère flamme,
Porte le trouble dans une âme !
Je crains, j'espère tour à tour
Mais déjà l'horizon s'éclaire,
Les heures que le temps conduit
Du jour vont ouvrir la barrière,
L'air se colore, l'ombre fuit,
Le feu des astres de la nuit
Cède à l'éclatante lumière,
De l'astre brillant qui les suit (bis).

Le jour paraît, hélas ! Sans la nymphe que j'aime,
Je n'entends point encore les accents de sa voix,
Ah ! Ah ! mon cœur me l'annonce
Elle vient, je la vois.

O Ciel ! d'où naît ce trouble extrême !

Que l'univers entier me déclare la guerre
Je ne crains que votre rigueur,
Ah ! si d'un doux espoir vous flattiez mon ardeur,

Le Dieu qui lance le tonnerre
Descendrait en vain sur la terre
Pour me disputer votre cœur.

Amour, amour, tu termines nos maux.
Cédez aux transports qu'il m'inspire.

Terre, jusques dans son empire
Ouvre un passage au Dieu des eaux.

Castor et Pollux (1754 version)
Act IV Scene 5

Castor
Abode of eternal peace,
Will you not calm my impatient heart?
Love even here pursues me with its darts.
Castor has only eyes for his beloved
And you waste all your charms.

How soft is the murmur of this brook.
How cool is this shady grove!

Of these touching chords
The languor spell-binds me.
All is smiles, my every wish is met,
Yet I still have regrets!

Naïs, Act III Scene 1

Neptune
The young nymph I adore,
Appears at day break in this happy abode,
She seems to lend its charm to dawn
Whose return she sings.
Sweet moments, haste to be here
Gloomy night, make room to the day,
By disappearing in a hurry,
For the first time assist love.

Alas! What confusion a sincere passion
Brings to the soul!
I fear, I hope in turns.
But already the horizon brightens up,
The hours driven by the time
Are going to raise the barrier of the day,
Colours fill the air, shadows flee,
The glitter of the stars of the night
Yields to the bursting light,
Of the brilliant star that succeeds them.

The day appears, alas! Without the nymph I adore,
I do not hear yet the accents of her voice,
Ah! Ah! My heart is announcing her
She comes, I see her.

Heavens ! What is the cause of such distress!

Let the whole universe declare war on me
I only fear your inclemency,
Ah! If you were to flatter my passion with sweet hope,

The god who hurls the thunder
Would vainly come down to earth
To dispute me your heart.

Love, love, you put an end to our pains.
Yield to the rapture it inspires me.

Earth, down to his empire
Open a passage to the God of Seas.

Ariette

Je vole où m'appelle ton choix,
Tu triomphes des cœurs,
Ta gloire est ton ouvrage.

Règle le sort des Dieux
Donne au monde des Rois
Il est plus glorieux d'en faire le partage
Que de lui dispenser des lois.

Ariette

I fly to where your choice calls me.
You triumph over our hearts,
Your glory is your doing.

Set the fate of gods
Give kings to the world
Sharing it is more glorious
Than to bestow laws on it.

Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour
1^{er} acte 1^{er} scène

- [08] **Osiris**
Que vous connaissez mal le pouvoir de vos charmes!
Eh ! Pourquoi recourir aux armes
Pour nous donner des fers ?
La beauté fait votre partage.
Pour nos cœurs vous êtes l'image
Des Dieux qu'adore l'Univers.

Volez à la victoire,
L'amour et la gloire offrent à vos attraits un
triomphe plus doux,
Volez à la victoire.
Laissez régner l'amour, l'Univers est à vous.

Qu'à la voix d'Osiris ces déserts s'embellissent.
Rochers affreux, disparaissent,
Volez, Zéphyrs, volez.
Aimables fleurs, naissez,
Que pour s'aimer toujours nos deux peuples
s'unissent.

Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour
Act I Scene 1

Osiris
How poorly you know the power of your charms!
Ah! Why resort to arms
To put us in chains?
Beauty is your lot.
To our hearts you are the very image
Of the gods worshipped by the universe.

Fly to your victory,
Love and glory bring to your charms a sweeter
triumph,
Fly to your victory.
Allow love to reign, and the world is yours.

At Osiris' call let these deserts become beautiful.
Awful rocks disappear
Fly away Zephyrs, fly.
Lovely flowers appear
To love each other for ever, let our two people
unite.

Dardanus (version 1744), 4^{ème} acte 1^{er} scène

- [09] **Dardanus**
Lieux funestes où tout respire la honte
et la douleur,
Du désespoir, sombre et cruel empire,
L'horreur que votre aspect m'inspire
Est le moindre des maux qui déchirent mon cœur.

L'objet de tant d'amour, la beauté
qui m'engage,
Le sceptre que je perds, ce prix de mes travaux,
Tout va de mon rival devenir le partage,
Tandis que dans les fers, je n'ai que mon courage,
Qui suffit à peine à mes maux.

Lieux funestes où tout respire la honte et
la douleur,
Du désespoir, sombre et cruel empire,
L'horreur que votre aspect m'inspire
Est le moindre des maux qui déchirent mon cœur.

Dardanus (1744 version), Act IV Scene 1

Dardanus
Horrible place where everything speaks of shame
and pain,
Dark and cruel empire of despair,
My horror at your sight
Is the least of the ills that rack my heart.

The object of such love, the beauty
to which I am attached,
The sceptre that I lose, the reward of my labours,
Everything will become my rival's share,
While in these fetters, I am left with but my courage
Which is hardly enough to help me bear my ills.

Horrible place where everything speaks of shame
and pain,
Dark and cruel empire of despair,
My horror at your sight
Is the least of the ills that rack my heart.

Zoroastre, 2^{ème} acte 1^{er} scène

- [10] **Zoroastre**
A mes tristes regards dans ce riant empire
Des jeux toujours nouveaux font briller leurs attraits.
Hélas ! Rien ne saurait adoucir mes regrets.
Mon cœur se trouble, et je soupire
Dans le sein même de la paix.
Aimable et digne objet de l'amour le plus tendre,
Sans toi, je ne vis plus, mon âme est avec toi,
De mille ennuis mortels, qui s'emparent de moi,
Le plaisir, qui me suit, veut en vain me défendre :
Eh ! Puis-je ne l'écouter, m'y livrer, ni l'attendre
Que dans les lieux où je te vois.

Zaïs, 2^{ème} acte 1^{er} scène

- [11] **Zaïs**
Charme des cœurs ambitieux
Eclat, trop envié, de la grandeur suprême,

Vous ne sauriez remplir mes vœux.

Pourrai-je être aimé comme j'aime !
Mes bienfaits font régner le bonheur en ces lieux.
Que me sert-il hélas de faire des heureux,
Si je ne puis l'être moi-même.

Charme des cœurs ambitieux
Eclat, trop envié, de la grandeur suprême,

Vous ne sauriez remplir mes vœux.

Le véritable amour se suffit à lui-même.
Des attraits du pouvoir suprême,
J'ai vu jusqu'à ce jour tous les cœurs éblouis,
Quel bonheur, si l'objet que j'aime
Pouvait l'immoler à Zaïs.
A mes désirs que votre ardeur réponde,
Volez Zéphyrs, accourez à ma voix.
Que votre zèle me seconde.
Peuples heureux qui vivez sous mes lois.
Volez Zéphyrs, accourez à ma voix.

Naïs, 3^{ème} acte 5^{ème} scène

- [12] **Neptune**
Cessez de ravager la terre:
Aquilons, aux mortels
Ne faites plus la guerre ;
Eole, enchaîne leur fureur.

Zéphirs, que votre douce haleine
Répande dans les airs
Et sur l'humide plaine
Les charmes de la paix
Qui règne dans mon cœur.

Zoroastre, Act II Scene 1

Zoroastre
To my sad gaze in this smiling empire
Ever new games display their charms.
Alas! Nothing can soften my regrets.
My heart is troubled, and I sigh
In the very midst of peace.
Kind and worthy object of the most tender love,
Without you I live no more, my soul is with you,
Of the thousand mortal worries that assail me,
Pleasure, who follows me, seeks vainly to protect me:
Ah! That I could only hear it, yield to it, or wait for it
In the places where I see you.

Zaïs, Act II Scene 1

Zaïs
Magic lure of ambitious hearts,
Reflection much too sought after of the supreme
might,
You could not effectively fulfill my wish.

Could I be loved as I love!
My kindnesses have spread happiness in this place.
What good is it to me to make people happy,
If I cannot be happy myself.

Magic lure of ambitious hearts,
Reflection much too sought after of the supreme
might,
You could not effectively fulfill my wish.

True love is self-sufficient.
The supreme power is so attractive
That I have seen all hearts so far blinded by it,
Oh what happiness, if the object of my love
Were to sacrifice it to Zaïs.
Let your zeal respond to my wishes,
Fly Zephyrs, rush to my voice.
Let your zeal assist me.
Happy people living under my laws.
Fly Zephyrs, rush to my voice.

Naïs, Act III Scene 5

Neptune
Cease devastating the earth:
North Winds wage war
No longer to the mortals;
Aeolus, enchain their fury.

Zephyrs, may your soft breath
Spread in the airs
And over the humid plain.
The charms of the peace
That reigns in my heart.

Platée, Le prologue

- [13] **Thespis**
Charmant Bacchus, dieu de la liberté,
Père de la sincérité,
Aux dépens des mortels, tu nous permets de rire.
Mon cœur, plein de vérité,
Va se soulager à le dire,
Dussé-je être mal écouté.
Charmant Bacchus, dieu de la liberté,
Père de la sincérité,
Aux dépens des mortels, tu nous permets de rire.

Platée, Prologue

Thespis
Charming Bacchus, god of liberty,
Father of sincerity,
At the expense of mortals, you allow us to laugh.
My heart, filled with truth,
Will relieve itself by spilling it,
Even at the risk of not being understood.
Charming Bacchus, god of liberty,
Father of sincerity,
At the expense of mortals, you allow us to laugh.